

Zeitschrift: Film : revue suisse de cinéma
Herausgeber: Fondation Ciné-Communication
Band: - (1999)
Heft: 5

Artikel: L'Autriche, belle inconnue
Autor: Brinca, Frederico
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-932933>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'Autriche, belle inconnue

Début décembre, le Cinéma Sputnik de Genève met l'Autriche sur le devant de la scène. Au programme: deux longs métrages de Michael Haneke, un documentaire et des courts expérimentaux.

Par Frederico Brinca

Bien que d'origine allemande, Michael Haneke a tout à fait sa place dans un programme centré sur la cinématographie autrichienne. Après ses études à l'Université de Vienne, c'est en effet dans cette ville que s'inscrivent ses activités professionnelles. D'abord au théâtre vers la fin des années soixante puis, à partir de 1974, à la télévision, et enfin au cinéma. On lui doit dès lors «Le septième continent» (1989), «Benny's video» (1992), «71 fragments d'une chronologie du hasard» (1994) et «Funny Games» (1997). Ce sont ces deux derniers que le Sputnik a choisis, réparant ainsi l'oubli des distributeurs suisses.

Deux films fascinants

«71 fragments d'une chronologie du hasard» met en parallèle la vie quotidienne de personnages dont le destin,

commentent, par jeu, un duo de jeunes gens courtois à l'encontre d'une paisible famille en vacances dans leur maison de campagne. Haneke maîtrise parfaitement un crescendo inexorable et, en cantonnant hors champ la violence du duo, place le spectateur dans une situation difficilement supportable: à la fois face à son voyeurisme et à son imagination.

Regards sur l'avant-garde

Outre ces deux films de fiction, le Sputnik proposera «Das Meisterspiel» (1998) de Lutz Dammbeck, long métrage documentaire enquêtant sur un attentat contre vingt-sept toiles du peintre viennois Arnulf Reiner. Elles ont été recouvertes de peinture noire, un comble pour un artiste connu pour ses interventions sur des tableaux préexistants! D'interview en interview, le film de Dammbeck passe des milieux



«71 fragments d'une chronologie du hasard» de Michael Haneke

au fil de 71 séquences, converge vers un funeste incident. La force du film réside dans le fait que la plupart de ces fragments n'atteignent pas le quota d'événements et d'informations nécessaires à une fiction traditionnelle. Ceci, conjugué à une esthétique du plan fixe et long, crée chez le spectateur un puissant effet de réel et le contraint à s'impliquer pour reconstituer l'histoire qui, mine de rien, se tisse sous ses yeux.

D'une narration plus classique, «Funny Games» n'en est pas moins fascinant. On y suit les exactions que

de l'extrême droite autrichienne à ceux de l'avant-garde artistique. Cette dernière n'est pas oubliée par le Sputnik, qui présentera également, pour boucler ce programme, une alléchante sélection de courts métrages expérimentaux signés par Kurt Kren, Martin Arnold, actuelle coqueluche de l'avant-garde, et Peter Kubelka, admiré au plus haut point par Stan Brakhage et Jonas Mekas, excusez du peu! ■

«Programme autrichien», Cinéma Sputnik, Genève, du 6 au 9 décembre 1999. Renseignements: 022 328 09 26.

brèves

Genève fait la fête à son cinéma

Du 30 novembre au 5 décembre se déroulera à Genève la 16^e édition de «Genève fait son cinéma». Parrainée par l'association «Fonction: Cinéma», cette manifestation annuelle a pour but de promouvoir la diffusion, en Suisse et à l'étranger, des films réalisés par des cinéastes de Genève et de Suisse romande. Quelque 50 films, dont certains ont été sélectionnés et primés dans des festivals nationaux ou internationaux, seront présentés à cette occasion. (cz)

«Genève fait son cinéma». Maison des arts du Grütli, Genève. Du 30 novembre au 5 décembre. Renseignements: 022 328 85 54.

Dogma et cætera

Jusqu'au 4 janvier, aux Galeries du cinéma à Lausanne, Passion Cinéma profite de l'occasion de la sortie de «Mifune» pour toiser un brin «Dogme 95», le désormais fameux ciné-manifeste des sieurs Lars von Trier et Thomas Vinterberg. Intitulé «Dogma et cætera» ce nouveau cycle de Passion Cinéma, outre les deux premières contributions «dogma» («Festen» de Vinterberg et «Les idiots» de Von Trier) présente plusieurs films qui étaient déjà très «dogma» sans le savoir, insinuant que ce vœu de chasteté cinématographique hante le cinéma depuis fort longtemps. (fd)

Palmarès de la 8^e Biennale de l'image en mouvement

Le jury de la manifestation qui s'est déroulée du 5 au 13 novembre, à Genève, a rendu son verdict: le Grand prix de la Ville de Genève revient à «The Dead Weight of a Quarrel Hangs» de Walid Ra'ad (Liban/E.-U.). Deux prix «jeune créateur» ont été décernés ex æquo à «Performing the Border» d'Ursula Biemann (Suisse) et «Die 3. Generation des Wohfühlers» de Rainer Hallifritzsch, Ulrike Hemberger et Karl Hoffmann (Allemagne). Enfin, deux prix «Saint-Gervais Genève» récompensent «Arise! Walk Dog! Eat Donut!» et «Sein Zeit», respectivement de Ken Kobland (E.-U.) et Nicolas Fernandez (Allemagne). (cz)